COURRIER cadres

Février 2007
(1/4)

FORMATION

Choisir son diplôme de 3e cycle en e-business

Dans ce secteur en pleine croissance, les détenteurs de diplômes de 3e cycle sont les rois. A condition d'avoir bien choisi leur école.

A l'université Paris VI Pierre et Marie Curie. Ceux qui savent créer des sites marchands ou des e-administrations n'ont aucun souci à se faire...

HAMILTON/REA

L'e-transformation des entreprises a commencé il y a dix ans. Elle est loin d'être achevée », explique Jacques-André Bartoli, responsable du master Management et technologies de l'information à l'IAE d'Aix-en-Provence. Il suffit de regarder les données statistiques du commerce électronique pour s'en convaincre : rien qu'en 2005, le chiffre d'affaires dépasse les 76 milliards d'euros en Europe, soit une progression de 36 % en une seule année (source : E-Marketer, 2006). En France, 13,4 millions de personnes déclarent avoir effectué des achats sur le web à la fin 2005, soit 40 % de plus que l'année précédente (source : Médiamétrie).

Recrutée en CDI après un mois de recherche

Les entreprises comptent bien profiter de ce nouvel engouement. *« C'est toute la chaîne commerciale et marketing qui s'électronise »*, souligne Jacques-André Bartoli. *« Les grandes banques, les compagnies d'assurances, les administrations veulent développer leur site web pour vendre leurs produits, recruter ou communiquer »*, renchérit Sylvie Ehlinger, directrice du master *de Management des technologies de l'information et de la communication* de l'université de Cergy-Pontoise.

Résultat, les recruteurs s'arrachent ceux qui possèdent dans leur CV une formation de 3e cycle spécialisée en

e-business. *« J'ai trouvé un CDI en un mois, je n'avais même pas encore obtenu mon master MTIC de Cergy-Pontoise »*, s'étonne encore Florence Brandi. A 42 ans, elle vient de prendre la direction du marketing de Raja, une entreprise qui vend des emballages à distance. Elle y est chargée de décliner le marketing « print » de l'entreprise sur le web où, déjà, 50 % des commandes sont réalisées. Elle qui a commencé sa carrière comme assistante marketing dans une entreprise de vente à distance de produits alimentaires avant d'être licenciée après un plan social en 2004 ne regrette pas sa spécialisation : en moins d'un an, elle a augmenté son salaire de 15 %.

Il n'y a pas que les « marketeurs » qui sont concernés par la vague de l'e-transformation, toute la filière vente l'est aussi. Eric Lamidieu, 46 ans, responsable communication distributeur chez Schneider Electric, l'a bien compris. *« C'est mon entreprise qui a financé mon mastère spécialisé en Management et communication, option e-marketing, à l'ESC Toulouse. Ma mission : déployer un site d'e-commerce pour nos clients, et un extranet pour nos distributeurs. »*

Même cas pour Marie-Paule Forquin, 43 ans, chef de projet chez un opérateur de télécommunications, qui a passé le master MTIC de Cergy-Pontoise. *« Mon salaire a augmenté de 8 %. C'est moi qui ai suivi la mise en place d'un nouveau portail après une fusion entre deux opérateurs. Il fallait permettre à 700 000 clients de pouvoir continuer à consulter leur compte, payer en ligne. »*

Un « passe-frontières » particulièrement efficace

Et depuis janvier, une nouvelle aventure commence pour elle. *« J'ai été chassée par le biais d'internet afin de devenir consultante en gestion des systèmes d'information au sein d'un grand cabinet de conseil. Je vais encadrer dix ingénieurs analystes. »*

L'e-business est également un excellent moyen de traverser les frontières, voire de se mettre à son compte. Témoin Olivier Mouroux, qui a mis les voiles vers la Corée à peine son master en Management et technologies de l'information de l'IAE d'Aix-en-Provence en poche. Il y a monté Asiance, une société qui aide les entreprises européennes comme Lacote ou Veolia à s'installer en Asie et à adapter leur site web à la culture locale. Olivier Mouroux vient de recevoir le prix de la meilleure entreprise européenne et, à 32 ans, il gagne près de 50 000 euros par an.

Le chiffre d'affaires de l'e-commerce a augmenté de 36 % en un an.

▶ Même les ingénieurs informaticiens sont de plus en plus nombreux à passer par ces masters e-business pour se spécialiser. Comme Mhamed Azirar, 28 ans, qui a passé le master e-services de l'université Lille 1. *« Quand j'ai mis mon CV en ligne, j'ai eu plus de dix appels. J'avais l'embarras du choix. Je reçois encore un appel par mois de chasseurs de têtes. »* Il est aujourd'hui ingénieur étude et développement chez SII, une société spécialisée dans l'informatique industrielle. *« Notre diplôme est très technique,* explique Thomas Vantroys, le directeur des études à l'université de Lille 1. *Nous formons des experts qui savent créer des sites marchands, des e-administrations. Ils travaillent sur l'ergonomie d'un site. »* Et les débouchés sont prometteurs car de nouveaux métiers voient le jour : webplanner (celui qui prévoit le contenu et l'évolution d'un site, *NDLR*), ergonomes de sites (ils savent optimiser la navigation), ou encore « trafic manager » (pour doper la fréquentation).

Les grandes écoles de management intègrent l'e-commerce à leur cursus.

D'autres ingénieurs apprennent à intégrer ces techniques au monde de l'entreprise. C'est en passant par le mastère spécialisé Stratégie et management des systèmes d'information de l'ESCP-EAP que Yannick Foratier, 26 ans, est devenu consultant chez Atos Origin, puis au sein du tout nouveau cabinet Talisker consulting. *« Mon salaire a presque doublé. Avant, j'étais ingénieur chez Thales. Puis j'ai voulu acquérir des compétences en management e-business. »* A l'ESCP-EAP, le mastère e-business créé en 2000 n'existe plus. *« Il a été intégré dans le mastère spécialisé car internet est devenu un outil à part entière que les entreprises intègrent dans les services informatiques. »*

Les experts ont de beaux jours devant eux

Après le vent de panique qui a soufflé sur la net-économie en 2001, beaucoup de ces diplômes ont changé d'intitulé et ajusté leurs offres. La plupart des formations très spécialisées « e-business », « webmarketing », « e-commerce » sont devenues des options approfondies parmi les mastères en management des systèmes information, que ce soit à l'ESCP-EAP, à l'INT Management ou à Grenoble Ecole de management, qui ouvre cette année son mastère spécialisé en systèmes d'information et management, option webmarketing, à la formation continue. Preuve qu'internet se banalise dans les entreprises et que les experts ont de beaux jours devant eux.

SANDRINE CHAUVIN

Il troque sa toque contre la Toile

Pierre-Philippe Chaigneau a tout quitté pour sa passion : le web ! A 26 ans, il accomplit une brillante carrière chez le géant de la restauration collective, Sodexho. *« J'ai commencé après mon BTS d'hôtellerie-restauration. Après sept ans de carrière, j'étais directeur de cinq restaurants parisiens »*, se souvient cet escrimeur averti, qui n'a pas peur des passes d'armes délicates. C'est alors qu'il démissionne et s'inscrit au master e-business de l'IECS, l'Ecole de management de Strasbourg. *« Je prenais peu de risques : il y a des débouchés. Et comme c'est l'un des rares masters en alternance, je gardais un pied dans le monde du travail. »* Il effectue son stage chez Activis, une web-agency à Mulhouse, où il décroche un poste de chef de publicité. Six mois plus tard, un camarade de promo le débauche pour rejoindre alapage.com. *« Mon salaire a fait un bon de 20 %*, se félicite-t-il. *Mon métier consiste à trouver des sites partenaires et à monter des opérations webmarketing. »* Mais pour aller au bout de son rêve, il garde une idée en tête. *« Créer mon e-entreprise, qui allierait mes deux passions : internet et la restauration. »*

MICHEL LEMOINE

PIERRE-PHILIPPE CHAIGNEAU
27 ans, responsable affiliation et partenariat du site alapage.com

Boostez votre projet professionnel
MASTERES SPECIALISES
Accrédités par la Conférence des Grandes Ecoles

MANAGEMENT

ENVIRONNEMENT & SéCURITé INDUSTRIELS
« Grâce à son réseau, le Mastère m'a permis de compléter ma formation par un stage long déterminant pour mon insertion professionnelle » -
Caroline CLAVERIE, ESI Promotion 2004, Ingénieur Environnement chez TOTAL

ORGANISATION & PROJETS INDUSTRIELS
« Les cours et le stage très concret répondent au besoin actuel des entreprises. Cela a été une occasion inespérée de valoriser 25 années d'expérience pratique dans une formation de haut niveau et m'ouvrir de nouvelles perspectives » -
Patrick MONDOU-DUMONT, Promotion MOPI 2005, Chargé de mission dans un GIE Qualité

Développez des savoirs pour acquérir des compétences en :
- Gestion de Projet, Qualité
- Maîtrise des Risques Industriels

Recrutement en cours

Formation Initiale & Continue
CONTACTEZ-NOUS !
Rentrée 27/09/07

Retrait des dossiers de candidature : janvier à juillet
Florence COUDERQ - 05.40.00.22.20 - mail : couderq@enscpb.fr
www.enscpb.fr/masteres/nouveausitetest/decouvrir.asp
ENSCPB - 33 607 PESSAC Cedex

UNIVERSITE PARIS DAUPHINE

Devenez consultant en organisation, responsable de formation, responsable de projet

Un Master en Sciences Humaines vous y prépare :

CONSEIL ET DYNAMIQUES DE CHANGEMENT DANS LES ORGANISATIONS

ouvert en formation initiale et en formation continue
Formation sur 2 jours et en soirée

Ce master propose une approche pluridisciplinaire (sociologie, gestion, psychosociologie, linguistique) pour analyser les principales composantes des changements induits par les logiques du marché, au sein des organisations (entreprise, association, syndicats, secteur public). Est privilégiée notamment l'analyse du rapport au travail, des régulations organisationnelles et du management.

Téléchargement des dossiers d'inscription : Avril 2007
Rentrée : Octobre 2007

Responsable : Marc Glady - Secrétariat : Sylvie Monnier
Tél : 01 44 05 46 25 - cerso@dauphine.fr
http://www.dep.dauphine.fr/
http://www.dauphine.fr/cerso/Enseignements/Pro/indexP.html